

Le *travailleur alpin*

Résister, vivre ensemble *autrement*

n°322 • juin 2022
3€

LÉGISLATIVES

LES AMBITIONS DE LA GAUCHE RASSEMBLÉE

NOTRE DOSSIER > P.10 À 13

RETRAITES

Une pétition pour engager la nécessaire mobilisation : 60 ans, 37,5 années d'annuités.

 P.5

UNIVERSITÉS.

Les enseignants vacataires dénoncent la généralisation de la précarité.

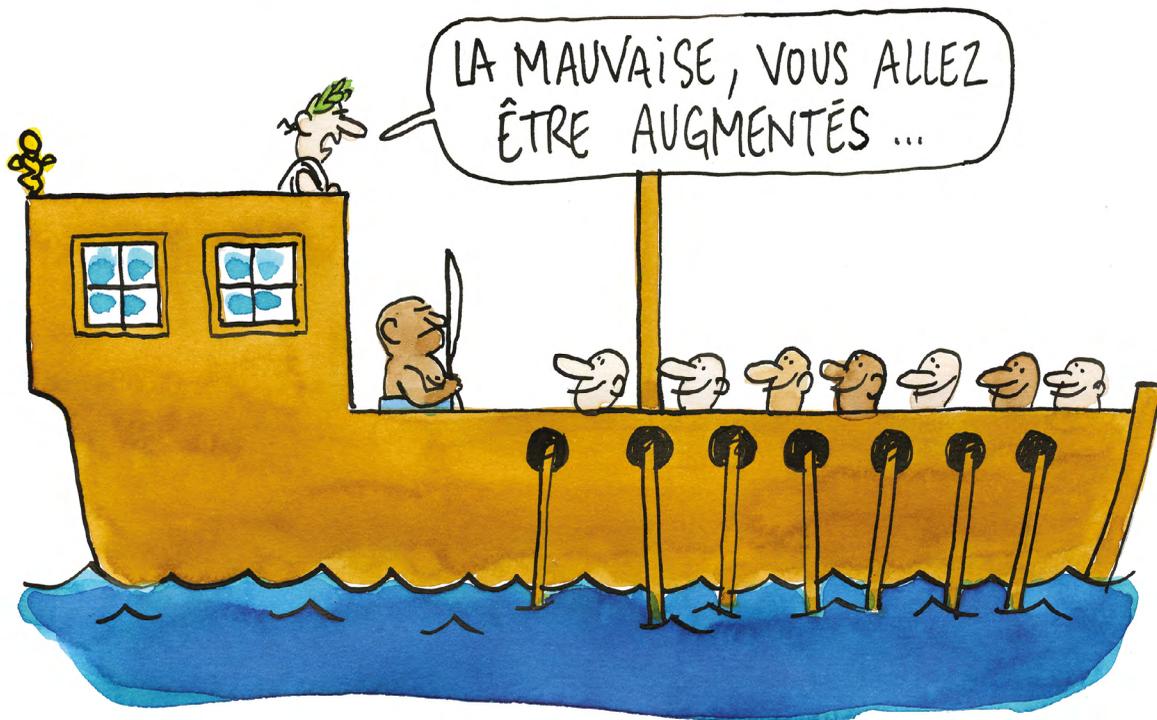
 P.6

FÊTE DU TA 2022

Concerts, rencontres, débats... tout le programme de la fête à l'Esplanade de Grenoble.

 P.9

UNE BONNE ET UNE MAUVAISE NOUVELLE





Sommaire

n°322 juin 2022

DOSSIER

La campagne des élections législatives de 12 et 19 juin. Reportage entre Bièvre et vallée du Rhône et dans l'agglomération grenobloise..

10 à 13

TRANSPORTS

La gratuité, une revendication de la CGT en Nord Isère.

7

SCIENCES PARTICIPATIVE

Comment cet être étrange qu'est un blob fait son entrée dans des familles iséroises.

8

HISTOIRE

Comment les tisseuses de Voiron ont déjoué l'interdiction policière du 1er mai 1906.

15



Luc Renaud



Didier Gosselin



Archives IHS CGT

ÉDITO

RENDEZ-VOUS LES 24 ET 25 JUIN

C'est le retour de la fête ! Changement de lieu, nouvelles contraintes, espace réduit, mais la fête format « normal » à laquelle nous aspirions depuis deux ans est enfin de retour.

Cela devrait faire le bonheur de tous ceux qui l'aiment, qu'ils soient communistes ou non. Car c'est bien la force de la fête du Travailleur alpin que d'être à la fois « la nôtre » et celle de tous les Isérois.

Après la période électorale que nous aurons traversée, il sera agréable de se retrouver pour deux jours qui promettent d'être intenses, chaleureux, et dont la programmation musicale joyeuse et engagée ravira le plus grand nombre.

Le dossier de ce numéro vient justement évoquer le cycle politique en cours et les élections législatives qui se traduiront par un renforcement de la gauche à l'Assemblée.

L'équipe toute entière du TA, journal, numérique et fête, se joint à moi pour vous inviter nombreux à venir partager un beau moment de fraternité et de politique indispensable, sur la fête 2022, à l'esplanade de Grenoble !



SIMONE TORRES

DIRECTRICE DU TRAVAILLEUR ALPIN

À LIRE SUR :

TRAVAILLEUR-ALPIN.FR

POLITIQUE. Législatives. Inauguration du siège de campagne NUPES Grenoble 3 • Bernard Friot expose le salaire à vie à Sciences po Grenoble **SOCIÉTÉ.** Isère rhodanienne. Face à la désertification médicale, la CGT veut promouvoir les centres de santé • Secours populaire Isère. Pierre-Edouard Cardinal jette l'éponge **et de nombreux autres articles.**



Luc Renaud

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jérémie Giono • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Max Blanchard, Marion Bottard, Pierre-Jean Crespeau, Claudine Didier, Didier Gosselin, Régine Hausermann, Sylvestre Huet, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, Gérard Lauthier, Jérémie Loizzo, Maryvonne Mathéoud, François Perez, Luc Renaud, Édouard Schoene, Jean-Paul Steff, Simone Torres, Louis Zaranski • **SITE INTERNET :** travailleur-alpin.fr • **JEUX :** Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** www.ram-one.com, Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE :** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel redaction@travailleur-alpin.fr • **PHOTO DE COUVERTURE :** Luc Renaud



@LeTravailleuralpin



sur Youtube



@journal_LeTA

TourisTra VACANCES

Des vacances qui ont du sens, et qui éveillent les vôtres...

Depuis 75 ans, TourisTra Vacances développe un tourisme social de qualité, permettant au plus grand nombre de profiter de vraies vacances dans les plus beaux endroits, en France comme à l'étranger.

En France, 17 Villages vacances vous accueillent à la mer ou à la montagne, dont 10 proposés en formule location.

À l'étranger, 4 hôtels Club 3000 situés au cœur des plus belles stations balnéaires d'Europe vous feront vivre des vacances exceptionnelles.

Et pour une expérience unique et riche en émotions, ne passez pas à côté de nos week-ends et circuits en Europe.



Renseignement et réservation au

0 890 567 567 Service 0,25 €/min + prix appel

www.touristravacances.com

LE PÉAGE DE ROUSSILLON

Hôtel de ville

35 rue Adolphe Garilland
38550 Le Péage de Roussillon
Téléphone : 04 74 11 15 55

Horaires du lundi au vendredi 8h-12h / 13h30-17h



Idéalement située entre Lyon et Valence et à 10 minutes de Vienne, la ville du Péage de Roussillon entame sa transformation.

Reconquête des espaces publics, rénovation des bâtiments communaux, réhabilitation des voiries et de nombreuses opérations de renouvellement de l'habitat sont au programme.

Projet phare, le projet de la nouvelle place Paul Morand vise à transformer le cœur du Péage en un espace de vie unique et attrayant pour les habitants et les usagers des commerces.

Le Péage de Roussillon, une ville attractive et dynamique !



www.le-peage-de-roussillon.fr



[lepeagederoussillon](https://www.facebook.com/lepeagederoussillon)



[ville_du_peage_de_roussillon/?hl=fr](https://www.instagram.com/ville_du_peage_de_roussillon/?hl=fr)



Retraites, un outil pour l'action

LUC RENAUD

Le Travailleur alpin met en circulation une pétition pour lancer la mobilisation pour un régime de retraite digne des possibilités de notre siècle.

« **C**est pourquoi nous défendons haut et fort le retour de la retraite à 60 ans, sur la base de 37,5 annuités travaillées, avec prise en compte des années d'études ainsi que l'arrêt des exonérations de cotisation sociale patronale. »

Ainsi se conclut le texte de la pétition que le *Travailleur alpin* et ses premiers signataires, syndicalistes, élus et responsables politiques mettent à la disposition du mouvement social.

Le droit à la retraite sera en effet l'une des grandes batailles sociales des mois à venir. Ce sera évidemment le cas si Emmanuel Macron dispose d'une majorité à l'Assemblée nationale : la régression est annoncée, voire même revendiquée. L'objectif de la droite macronienne est un nouveau recul de l'âge de départ. L'une des raisons – importantes – pour voter en faveur des candidats de la Nupes lors des prochaines élections législatives – voir le dossier de ce numéro.

Elections et mouvement social



Archives Luc Renaud

Les grands boulevards à Grenoble, en décembre 2019.

Intervenir dans le débat sur les retraites, ce sera pourtant également nécessaire en cas de succès de la gauche. L'histoire est là pour en témoigner. En 1936, les premières grèves ont éclaté en 1935, le Front populaire a gagné les élections législatives en mai 1936, et le mouvement social s'est prolongé jusqu'à l'automne 1936. Après le succès de la gauche en 1981, une longue série de renoncements n'a pu être évitée dès 1983.

C'est dire la nécessité du débat sur l'impératif et la possibilité

d'un changement de politique autour d'un objectif : la réorientation des richesses produites du capital vers le travail, à rebours de ce que les gouvernements ont mis en œuvre depuis des décennies.

Le débat sur les retraites s'inscrit dans ce contexte. C'est pourquoi notre journal met à la disposition de tous ceux qui le souhaitent cette pétition sur les retraites comme un outil de débat et d'action.

Pétition à retrouver sur le site de votre journal, travailleur-alpin.fr

Temps fort à la fête du TA

Quel moment plus adapté pour préparer la mobilisation que la fête du *Travailleur alpin* ? L'édition 2022 – les 24 et 25 juin à l'esplanade de Grenoble – ne fera pas exception à la règle : elle constituera l'un des rendez-vous de la signature de la pétition pour la retraite à 60 ans ouverte à 37,5 annuités de cotisation. Obtenir une réforme de nos régimes de retraite garantissant le respect d'un droit et l'avancée sociale qu'autorise l'explosion de la productivité du travail nécessitera l'intervention de la population. Un mouvement dont la signature de la pétition lancée par notre journal constituera l'une des premières pierres. Le combat pour une société de la justice sociale est devant nous.



Luc Renaud



Claudine Kahane

Quatre vacataires très mobilisés : Perrine, Livia, Jérôme et Hippolyte.

Des enseignants sous le SMIC

CLAUDINE KAHANE

Dans un contexte d'asphyxie budgétaire, l'appel à des vacataires pour enseigner est devenu la règle dans les universités. À Grenoble, ils se mobilisent !

L'université Grenoble Alpes (UGA) compte environ 6000 vacataires d'enseignement, soit trois fois plus que d'enseignants titulaires. En moyenne, les vacataires assurent 20% des heures d'enseignement, et même, dans certaines disciplines, la majorité des heures.

Face à des conditions de travail déplorable (paiements différés, missions souvent mal définies, rémunération ho-

raire inférieure au SMIC, parfois sans cotisations sociales...), les vacataires ont entrepris depuis plusieurs mois d'alerter les instances de l'université. Soutenus par les organisations syndicales (CGT, FSU, Sud), ils se sont organisés en collectif et ont obtenu deux rencontres avec la présidence de l'université.

Lors de la dernière, le 5 mai, d'ailleurs appuyée par un rassemblement de personnels, un projet de contrat de vacation leur a été soumis. Le collectif l'a analysé comme une première avancée par rapport à la situation actuelle : contrat avec droits afférents (maladie, chômage, retraite) et salaire mensualisé, définition initiale des missions... Mais il considère

qu'il reste tout de même encore bien en deçà de ses revendications.

Afin de rendre compte de cette rencontre avec la présidence et surtout de préparer la suite, le collectif a organisé une nouvelle réunion avec les personnels le 17 mai, où une large variété de secteurs disciplinaires de l'université étaient représentés.

À l'université, trois fois plus de vacataires que de titulaires

La discussion a d'abord porté sur les revendications jugées prioritaires et un consensus s'est rapidement dégagé sur deux points : le contrat doit être proposé à tous les vacataires qui le souhaitent, quelle que soit leur situation et le taux horaire des heures de vacation doit être augmenté pour atteindre au moins le SMIC. Ce qui ne paraît tout de même pas excessif.

Les modalités pour amplifier la mobilisation et peser sur la direction de l'université ont ensuite fait l'objet d'échanges nourris. La nécessité de communiquer avec les personnels vacataires et titulaires (dans les laboratoires, dans les structures d'enseignement) et d'être en lien avec les collectifs d'autres universités a été soulignée. Plusieurs formes d'action à mettre en œuvre à la rentrée, n'excluant pas la grève, ont été discutées et l'équipe de pilotage du collectif de mobilisation a insisté sur la nécessité d'être renforcée.

La précarité à l'université, un dossier à suivre. ★

VOUS ÊTES OU SOUHAITEZ DEVENIR VACATAIRE D'ENSEIGNEMENT À L'UGA

Imprimer Partager

PROCÉDURE DE RECRUTEMENT

La procédure de recrutement des vacataires est dématérialisée à l'université. Les enseignants vacataires doivent être déclarés et déposer leur dossier administratif **15 jours avant le début de leur intervention pour leur permettre d'accéder aux outils numériques de l'UGA.** La plateforme de recrutement des vacataires, PINEA (Plateforme Intervention Enseignants vacataires), est accessible uniquement aux responsables pédagogiques ICI en accès réservé.

Nous vous rappelons que les heures d'enseignement sont converties en équivalent TD pour le paiement (1h en équivalent TD = 41,41€ brut).
1h de TP = 0,66h en équivalent TD
1h de CM = 1,5h en équivalent TD

Très divers, les vacataires

La situation de trois membres du collectif illustre bien la grande diversité des vacataires d'enseignement. Après trois ans financés par le ministère, Perrine poursuit sa thèse en histoire payée par le chômage et des heures de vacation. Jérôme est professeur de philosophie en lycée, en disponibilité pour préparer une thèse. Wanda prépare une thèse en physique avec un contrat de recherche payé par l'université auquel s'ajoutent des heures de vacation d'enseignement. Tous les trois s'accordent à dire que leur motivation pour l'enseignement dépasse très largement la contrepartie financière de leurs heures de vacation ! Une partie des vacations est aussi effectuée par des professionnels non doctorants (des chercheurs du CNRS par exemple). ★

Transports, changer d'époque

DIDIER GOSSELIN

Transition écologique, explosion des tarifs des carburants... la gratuité des transports urbains est à l'ordre du jour.

Dans la communauté d'agglomération Porte de l'Isère (CAPI), l'accès aux services, dont le Médipôle de Bourgoin-Jallieu, les gares SNCF ou encore l'aéroport Saint-Exupéry, est rendu difficile du fait de l'insuffisance de transports urbains publics.

Le 6 mai dernier, à l'initiative de Pierre-Ange Carmona, secrétaire de l'union locale CGT de Villefontaine, et du syndicat CGT retraités de Villefontaine, une réunion s'est tenue avec le vice-président délégué aux mobilités à la CAPI, Vincent Chriqui. La délégation syndicale a défendu un plan global intégrant la remise en service de la navette Bourgoin-Villefontaine-Saint-Exupéry, le projet de gratuité des transports urbains au sein de la CAPI, et l'amélioration du réseau SNCF régional.

Tout en prenant acte des problèmes locaux de desserte auxquels la CAPI a prévu de répondre dans le cadre du renouvellement du marché des transports en commun, le

**Nord Isère,
la CGT
mobilisée
pour la
gratuité des
transports**



Didier Gossein

Pierre-Ange Carmona, secrétaire de l'union locale CGT de Villefontaine.

vice-président Chriqui a répondu « covoiturage », « parkings-relais », « services à la personne », « nouvelles applications internet », mais aussi, concernant la gratuité, « coût élevé », « déficit », « manque à gagner »...

Pour Pierre-Ange Carmona, il y a donc urgence « à engager la lutte en impliquant la population dans son ensemble. La proposition de créer un collectif associant les unions locales du territoire et les associations solidaires sera lancée prochainement, afin de définir des objectifs de gratuité atteignables à court terme pour les populations précarisées, puis la gratuité pour tous à moyen terme, comme moyen de réduction des inégalités et des

émissions de CO2 ».

« D'autant que nous ne partons pas de rien », insiste P-A Carmona qui rappelle « que de nombreuses villes ont déjà mis en place des systèmes de déplacement gratuits ».

« Nous savons que la gratuité est économiquement viable », souligne P-A Carmona, « si on la compare aux dizaines de milliards que coûtent les nuisances liées au trafic routier. Il nous faut gagner sur l'idée de bien commun et sur celle du financement tripartite : collectivités locale, entreprises, Etat ». Une question de justice sociale et de survie de la planète. ★

Les exclus de la mobilité

Mobilité : 13,3 millions de précaires dont 4,3 millions sans aucun équipement individuel ou abonnement à un service de transport collectif. La Fondation pour la nature et pour l'homme s'alarme de l'aggravation de la « précarité mobilité » qui touche 27,6% de la population totale des 18 ans et plus, résultat des politiques publiques privilégiant la route au détriment des transports collectifs...

Sortir de la marchandisation

Selon le sociologue Paul Ariès, « notre civilisation étant fondée sur la marchandisation de tout ce qui peut l'être, le principe de remplacement le plus évident est la gratuité. (...) Notre conviction est que le futur est déjà là. Il faut repérer les signes annonciateurs qui ne demandent qu'à faire système. Il existe dans notre société des formes de vie pré-capitalistes ou post-capitalistes, et il faut prendre appui dessus. C'est ce qui rend de l'espoir. Il est possible de vivre bien à 9 milliards d'humains ».



Pour plus d'infos, un QR code à scanner :



Expérience participative

Le blob, nous dit Audrey Dussutour « peut apprendre, mémoriser, dormir. On a des blos qui ont plus de 70 ans. Le blob double de surface tous les jours. » Pour cette expérience de recherche scientifique participative, les candidats – ils étaient 48 000 sur les rangs pour y participer – ont été sélectionnés par le blob : « Nous avons divisé les candidatures en trois groupes aléatoires, nous avons placé le blob entre trois pastilles de nourriture numérotées de 1 à 3, et nous avons suivi son choix. » Le CNRS a favorisé des coopérations entre familles, établissements-élèves, pour élargir le cercle des participants. Dans quelques années, nous mesurerons le nombre d'enfants amis des blos de 2022 qui travailleront dans les sciences et techniques.

Enthousiasme

Au fil des semaines, une multitude d'initiatives sont nées autour des blos : dictée, chanson, rencontre nationale à Chateauroux le 3 juin pour gagner le record du plus grand blob, pages Facebook de témoignages...

Le blob aiguisé la curiosité scientifique

EDOUARD SCHOENE

Quinze mille personnes, dont 267 en Isère, découvrent la recherche scientifique en élevant un blob.

Un blob? En avril, nous avons fait la connaissance de Dumblobdore. Un blob jaune, élevé avec beaucoup d'attention par Vanessa et ses trois enfants Cassidy (10 ans), Mélissande (12 ans) et Marlow (5 ans). La famille – qui a dû pour cela investir une quarantaine d'euros – est chargée d'étudier l'influence de la température sur la vie des blos. Tout est noté avec précision. Les chercheurs en herbe découvrent les règles de l'expérimentation : rigueur, prise en compte des erreurs, observation...

Le blob est arrivé le 6 avril, par la poste, expédié par le CNRS. Il mesurait la taille d'un timbre poste. « Il était tout sec », se souvient Vanessa. « Nous avons préparé de la gélose dans une boîte de Petri, à partir de agar-agar pour



Un programme de recherche sur le réchauffement climatique, pas moins !

redonner vie au blob. » Technique.

C'est essentiellement la maman, enseignante, qui passe du temps pour réaliser les protocoles expérimentaux,

Ni animal, ni végétal, une cellule qui apprend

jour après jour. Cassidy, surnommée depuis peu « Dr Blob », est passionnée par ce nouveau venu, ni champignon, ni animal, ni végétal, mais considéré comme « un génie sans cerveau ».

Elle a déjà fait un exposé à l'école devant sa classe de CM1. Et suscité beaucoup de questions :

« Qu'est ce qu'il devient après sa mort? Où peut-on en trouver? Comment l'alimenter? »

Parmi les adultes qui ont eu vent de l'expérience, plutôt des craintes : « N'avez-vous pas peur qu'il envahisse la maison? Vous aurez des moisissures partout! »

La famille attend avec impatience le résultat du concours des cinquante meilleurs noms attribués aux blos. ★

Plus d'infos : <https://urlz.fr/iiUy>

Publication scientifique à venir

Audrey Dussutour, directrice de recherche au CNRS, spécialiste des blos, est à l'origine de cette aventure humaine et scientifique. Seule dans son laboratoire, aidée par deux étudiantes, elle est soutenue par les équipes parisiennes du CNRS pour la communication. Les données collectées feront l'objet d'une communication scientifique.





Demi-Portion. Un rappeur qui tranche sur les idées reçues quant à cet univers.

Fête du TA. Pour toutes les oreilles

LUC RENAUD

Les 24 et 25 juin à l'Esplanade de Grenoble, la fête du TA comme on l'aime. A l'affiche, des musiciens et chanteurs qui savent pourquoi ils sont au TA.

Spécial chansons, pour la soirée du vendredi 24 juin à l'Esplanade. On ne présente plus HK au public du TA : c'est toujours un plaisir de partager son énergie et sa soif de justice. Il conclura la soirée.

Un autre concert qui fera date l'aura précédé : Gauvain Sers chantera sur la grande scène pendant une heure et demi. Le jeune héritier de la chanson française marche sur les pas de Renaud, entre la cité et l'intimité.

Et ce n'est pas tout. Vendredi soir sur la grande scène, le public pourra encore découvrir Czesare, une autrice-compositrice-interprète de 23 ans, provençale : rythmes sud-américains, mélodies caribéennes lancinantes et chanson française matinée d'électro.

Changement d'univers pour la soirée

du samedi. Avec une pointure des musiques actuelles, Sniper. Un classique du rap français, qui tient le haut du pavé depuis une vingtaine d'années, heureux mélange d'humour et d'engagement.

Rap encore avec le Sétois Demi-Portion. Bien loin de l'image du rappeur bad boy, il avance sans major, ni label, ni publicité. Sans perdre de vue l'urgence

HK, Gauvain Sers... et la joie de vivre du P'tit Kl'Son

politique, sur laquelle il s'exprime avec la franchise qui le caractérise.

Et puis aussi l'univers original de Sheldon, rappeur qui s'est construit en passant par le rock, le jazz et une pointe de reggae.

Six concerts... et d'autres encore. Le groupe grenoblois Naju, l'engagement de Folikan, la joie de vivre du P'tit Kl'Son, les histoires Chez Rémo, le metal hip hop de KPTN N3MO (capitaine Némo, pour les intimes) ou encore la bonne humeur du monocycle... la fête du TA, en somme. ★

Les débats de la fête du TA

Vendredi 24 juin à partir de 17h30

« Quelles institutions internationales pour défendre la paix contre toutes les menaces impérialistes ? »

Animé par Rosa Moussaoui, journaliste à *l'Humanité*

Avec :

- Dominique Bari, experte de la Chine, Fondation Gabriel Péri
- Un représentant du Mouvement de la paix

Samedi 25 juin à partir de 13h45

« Le fric va-t-il tuer le sport populaire ? »

Animé par les supporters du GF 38

Avec :

- Un représentant des supporters du RedStar, club de foot populaire emblématique de région parisienne
- Un représentant de la FSGT
- Pierre Labriet, adjoint au Maire d'Echirolles en charge du Sport

Samedi 25 juin à partir de 15h45

« Retraites et protection sociale : l'affaire de tous ! »

Avec :

- Un représentant confédéral de la CGT
- Un représentant du Réseau Salarial
- Laurence Cohen, sénatrice PCF du Val-de-Marne
- Roger Perret, président national de l'UNRPA

En juin, ça déménage

Les 24 et 25 juin, la fête du Travailleur alpin aura lieu cette année à l'esplanade de Grenoble et non plus au parc de la Poya à Fontaine. Le fête retrouve ainsi le site qu'elle avait occupé en 1969 et 1970.

Esplanade de Grenoble, porte de France. Tram E, arrêt Annie Frattellini Esplanade. Route nationale 481.

Ouverture des portes le vendredi à 17h et la samedi à 11 heures.

Vignette d'entrée diffusée par les militants communistes ou sur fete.travailleur-alpin.fr



Dans la septième circonscription, la gauche a une candidate, Dominique Dichard, PCF. Une circonscription difficile, étendue, où l'on retrouve les conséquences des choix de la droite macroniste dans l'industrie, l'agriculture, les transports, la santé, le climat... Porte à porte, réunions publiques, entreprises... la gauche en campagne.

LUC RENAUD

De Charavines à Roussillon. En passant par Saint-Jean-de-Bournay, la Côte-Saint-André ou encore Beaurepaire... de quoi faire. Pas de quoi pourtant entamer l'énergie de Dominique Dichard, candidate communiste de la Nouvelle union populaire écologique et sociale dans cette immense septième circonscription de l'Isère et ses cent quatre communes.

« Sur ce territoire, nous sommes confrontés à tout ce qu'il faut changer dans cette société », relève la candidate. Candidate, elle l'est déterminée à gagner. D'abord avec le souci d'une gauche rassemblée : il n'est pas trop de tout le monde pour faire face à l'ampleur de la tâche. Pour cela, elle s'est adjointe un candidat remplaçant militant de la France insoumise, Laurent Brosselin, également syndicaliste. Plus qu'un remplaçant, d'ailleurs ; ils forment une équipe. Et dès la première réunion de son comité de campagne, on pouvait noter la présence de militants écologistes, communistes, insoumis et socialistes. Ce qui fait figure d'originalité, dans cette campagne législative iséroise.

IL EN FAUDRA, DE CETTE ÉNERGIE DE L'UNION, pour l'emporter. Dans cette circonscription, Marine Le Pen est arrivée en tête au premier tour de l'élection présidentielle – 30,34% des suffrages – comme au second – 51,02%. Le candidat de droite, Yannick Neuder, avait échoué de peu en 2017 face à la candidate macroniste, élue avec 51,84%.

La division de l'extrême droite – deux candidats sont en lice, l'un se réclamant de Le Pen, l'autre de Zemmour – une droite affaiblie par le résultat de Valérie Pécresse et une députée macroniste qui ne se représente pas pour faire place à une élue du Grand-Lemps... tout cela ouvre le champ des possibles pour la candidate de la Nouvelle union populaire écologiste et sociale.

CE QUI EST SÛR, C'EST QUE LA DÉTERMINATION est au rendez-vous. « Je suis une femme d'ouverture et de conviction », aime à rappeler Dominique Dichard. Deux traits de caractère que l'on retrouve dans la campagne qu'elle dirige : des militants de tous horizons y participent et ils proposent un programme qui constitue une vraie rupture. Car cette septième circonscription propose bien tous les défis de auxquels notre époque doit faire face.

L'adaptation de l'agriculture au changement climatique, par exemple. Elle passe notamment par la possibilité pour des jeunes de s'entailler et de développer des exploitations économes en eau qui s'appuient sur le développement de circuits courts.

Les transports, une vraie difficultés dans ce territoire de l'Isère. Rien, pour se rendre de la vallée du Rhône à la préfecture de l'Isère. Un besoin qui va croissant avec l'étiollement des services publics. Des difficultés aussi avec l'engorgement de l'autoroute A7 et ses files ininterrompues de camions, la saturation de la voie ferrée Lyon Grenoble assortie des bouchons dans la cluse de Voreppe qui concerne le Grand-Lemps et l'Est de la circonscription... ou tout simplement des transports en commun, entre Roussillon et Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs par exemple, réduits à la portion congrue.

AUTRE DOSSIER ESSENTIEL, CELUI DE L'INDUSTRIE. La victoire de la relocalisation à Roussillon de la fabrication du principe actif du paracétamol – treize ans après sa délocalisation en Chine – est venue témoigner des possibilités de l'industrie de notre temps. De même que le tissu de petites entreprises de la métallurgie dans la Bièvre est riche de potentiel... à condition que les grands groupes et l'État s'engagent dans une politique de revitalisation des filières industrielles et d'encouragement à des coopérations plutôt qu'à une concurrence mortifère.

Transports publics, la portion congrue

Car, sur tous ces sujets – et l'on pourrait évoquer les déserts médicaux et la création de centres de santé pour y remédier – ce sont bien des choix politiques gouvernementaux qui sont en cause. Celui de l'argent pour les actionnaires plutôt que pour l'investissement, les salaires et l'emploi ; celui des grandes fortunes et d'une fraude fiscale prospère plutôt que du financement de l'hôpital et des services publics.

PARTIR DU VÉCU ET DE SES SOUFFRANCES pour avancer les propositions qui permettraient d'y remédier, c'est toute la démarche de la campagne de Dominique Dichard. Le 21 mai, avec Laurent Brosselin, elle a pu exposer ses propositions à Beaurepaire devant une salle comble. Comme à la sortie des usines à Roussillon. Ou sur les marchés de Roybon à Virieu...

Une voix qui porte l'espoir.



Pour s'y retrouver dans la deuxième

Pas moins de douze candidats se présentent dans la deuxième circonscription de l'Isère.

A l'extrême droite, le Pen et Zemmour sont représentés. A droite, on trouve le député macroniste sortant et une candidature LR. Laissons de côté les partis pirate et animaliste.

Reste six candidatures se revendiquant de la gauche, à des degrés divers.

Lutte ouvrière est fidèle au poste avec Chantal Gomez.

L'accord national de la Nupes a décidé de confier le soin de l'emporter à une candidature EELV, celle de Cyrielle Chatelain. La candidate a écarté la proposition de Pierre Labriet – PCF – de faire équipe avec elle en qualité de remplaçant. C'est Alban Rosa, qui siège dans l'opposition municipale à Échirolles, qu'elle a choisi pour conduire la campagne électorale à ses côtés.

Deux autres candidats se prévalent de l'écologie : Grégory Manoukian, qui réside à Vaulnaveys-le-Haut, et Mohamed Gafsi, un Martinerois aujourd'hui membre de l'Alliance écologiste indépendante après un parcours politique chaotique et pas toujours à gauche.

La famille socialiste est également représentée avec Carole Condat, qui porte les couleurs de la nouvelle Fédération de la gauche républicaine (FGR), un regroupement de plusieurs scissions du PS. Son candidat remplaçant est un ancien adjoint MRC au maire de Gières, Claude Sergent, actif dans des associations solidaires. La FGR présente aussi des candidats dans les cinquième et dixième circonscriptions.

Pour clore la liste, une candidature dissidente, celle de Jérôme Rubes, adjoint à Saint-Martin-d'Hères, qui se présente sous l'étiquette communiste. Candidature qualifiée « d'aventure personnelle » par David Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères, sur les ondes de France bleu Isère. « Le PCF de l'Isère condamne cette décision irresponsable, et rappelle son soutien à l'accord national de la Nouvelle union populaire écologique et sociale, ainsi qu'à la candidate qui a été investie nationalement pour cette coalition sur cette circonscription, Cyrielle Châtelain », a indiqué la fédération communiste dans un communiqué.



Les marchés, l'un des lieux incontournables d'une campagne express.

Le sprint des législatives

LUC RENAUD

A gauche, les militants sont engagés dans une course contre la montre qui s'achèvera le 19 juin. Avec l'espoir de la victoire.

Le choix avait été fait: attendre le résultat de l'élection présidentielle avant de se lancer dans la campagne des législatives. Sept semaines, c'est court.

La fin du mois de mai et la première quinzaine de juin a donc été mise à profit par les militants de gauche dans une course contre la montre dont ils espèrent qu'elle les conduira à la victoire les 12 et 19 juin.

Dans le département, l'effort se produit généralement chacun dans son couloir. Les candidatures composées pour représenter la Nouvelle union populaire écologique et sociale sont unicolores, dans huit cas sur dix. Seules exceptions, à Roussillon-Bièvres-Charavines où la candidate titulaire communiste avait depuis longtemps indi-

qué qu'elle souhaitait un candidat remplaçant LFI, et la deuxième circonscription (Grenoble Sud) où la candidate EELV a été rejointe par un remplaçant LFI. Les raisons invoquées pour récuser les propositions d'ouverture tiennent à l'efficacité indispensable face à la contrainte d'une campagne éclair. Argument parfois plus baroque, comme ce candidat qui se déclare certain d'être élu et pourquoi pas ministre : il lui faut donc un remplaçant qui siègera dans le même groupe que lui, dit-il.

Au total, la Nouvelle union populaire écologique et sociale est représentée par cinq binômes LFI-LFI, un binôme PS-PS, un binôme PCF-LFI, un EELV-LFI et deux EELV-EELV.

Dans quelques jours, les élections législatives auront livré leur verdict. Aujourd'hui, neuf députés isérois sur dix sont membres de la majorité présidentielle. L'enjeu de ce scrutin de 2022 sera de faire baisser ce chiffre très sensiblement en comptant sur une vague post-présidentielle. ★

Enthousiasme à tous les étages

LUC RENAUD

L'accord national conclu par les partis de gauche a suscité un réel enthousiasme parmi les militants. La France insoumise affiche l'objectif d'une majorité de députés et d'un changement de gouvernement.

L'heure est au porte à porte. Avec l'ampleur du déploiement que crée l'enthousiasme : nombreux sont les militants de gauche « à y croire ». les affiches manquent, les tracts filent, les assemblées publiques se multiplient aux quatre coins du département... « Les gens sont à fond, nous explique une militante de la France insoumise qui écume le quartier de la Villeneuve à Grenoble, il suffit d'expliquer que nous sommes en tête des sondages et que cette fois, ça va le faire et ça passe tout seul ».

APPROCHE QU'ENCOURAGENT les candidats désignés par la France insoumise : « si nous sommes majoritaires, et c'est l'objectif, alors nous serons aux commandes », se réjouit Jérôme Dutroncy, candidat remplaçant d'Elisa Martin dans la troisième circonscription de l'Isère. Même tonalité lors du lancement de campagne de Cyrielle Chatelin, dans la deuxième circonscription, où l'énumération des mesures que prendrait un futur gouvernement de cohabitation s'est taillée une large place au fil des interventions.

Un enthousiasme militant qui semble trouver un écho parmi les électeurs qui ont choisi un bulletin de gauche lors de la dernière élection présidentielle et que les militants rencontrent sur les marchés ou dans les assemblées publiques.

POUR LES INQUIETS DE NATURE, reste toutefois une incertitude, celle du niveau de l'abstention, traditionnellement élevé dans les législatives qui suivent une présidentielle. Et de la



Eduard Schone

Inauguration du local de campagne d'Elisa Martin, candidate Nupes dans la 3e circonscription.

contribution relative de l'électorat de gauche à cette éventuelle démobilisation. Un scénario déjà vécu en 2017, accompagné d'un

élan dans les urnes en faveur du président élu. « Justement, ce qui change, c'est que la gauche part unie dès le premier tour, nous explique un militant, nous accéderons au second tour dans beaucoup plus de circonscriptions qu'en 2017 où nous avons laissé Macron en tête à tête avec l'extrême-droite ».

Gouvernement provisoire

« Ce gouvernement n'est que provisoire ! Ils ne sont là que pour quelques semaines », déclarait Elisa Martin, lors de l'inauguration de son local de campagne quelques jours après la nomination de l'équipe d'Élisabeth Borne. C'est là l'un des thèmes majeurs de la campagne des candidats de la France insoumise. L'élection d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale permettra de renverser le gouvernement et la Première ministre désignée par Emmanuel Macron.

ET PUIS, « AU PORTE À PORTE, personne ne nous parle de s'abstenir à la Villeneuve », commente notre interlocutrice de la France insoumise. À rebours de ce que décrivent les enquêtes d'opinion, s'agissant notamment des quartiers populaires.

La campagne électorale s'achève et nous saurons bientôt ce qu'il en est. Reste encore quelques jours pour convaincre. ★

Climat : avril et mai confirment le GIEC

SYLVESTRE HUET

En avril et mai, les températures et pluviométrie de la France et de l'Inde ont donné une illustration du climat futur et de ses conséquences.

Les météorologistes amateurs adorent les records. En mai, ils furent bien servis. Voici quelques températures records depuis le début des thermomètres, enregistrés par Météo France. Le 17 mai, 26,6°C à la pointe de la Hague. Le même jour, 27,8°C sur l'île de Bréhat. Le 20 mai, 34,6°C à Strasbourg. Le 21 mai, 35,4°C à Albi. Le même jour, 31,8°C à Aurillac. Et un 34,1°C à Tarbes le lendemain.

C'EST DONC L'ENSEMBLE DU PAYS qui expérimentait cette vague de chaleur dont l'intensité, aussi tôt dans l'année, n'a pas de précédent dans les archives thermométriques. Mais également sa durée, avec cette série de six jours à plus de 30°C à Lyon, du 17 au 22 mai. Avant même la fin du mois, les spécialistes du service national de météorologie pouvaient affirmer que le mois de mai 2022 serait le plus chaud jamais vu en France depuis le début de ses mesures. L'un des phénomènes marquants de cet épisode fut des nuits quasi tropicales, avec des températures supérieures à 20°C toute la nuit, comme à la station de Lyon-Bron le 20 mai.

CETTE CHALEUR A DÉMARRÉ dès avril. Et s'est accompagnée d'une sécheresse elle aussi exceptionnelle. Seuls les mois de mai de 1989, 2011 et 1976 rivalisent avec 2022. Au point que des agriculteurs du Maine-et-Loire se sont livrés à une première agronomique : arroser un champ de blé !

Les ingénieurs météo ont bien sûr une explication conjoncturelle à cet épisode. Une zone de hautes pressions s'étendant



Sécheresse à prévoir pour les récoltes de l'été ?

de l'Afrique du Nord à la Scandinavie a apporté de l'air chaud d'origine tropicale sur l'Europe (et quelque « averses de sables » du Sahara). Une autre cause en est les températures de surface de la Méditerranée occidentale, jusqu'à 4°C de plus que les moyennes saisonnières habituelles.

POUR L'INSTANT, il n'est pas encore possible de disposer d'une analyse climatique de cette chaleur exceptionnelle. Autrement dit, d'une analyse de sa probabilité de survenue dans le climat avant son réchauffement par nos émissions de gaz à effet de serre et dans le climat actuel.

Mais les climatologues ont déjà fait

Averses de sable et embargo sur le blé

cette analyse pour un autre épisode météo, bien plus dramatique. Survenu lui aussi en avril et mai, dans le Nord-Ouest de l'Inde et au Pakistan voisin. Ce sont dans cette région des mois très sensibles, alors que la température commence à grimper mais que les pluies de la mous-

son ne sont pas encore là. Là aussi, ce fut du jamais vu avec des températures s'installant durablement au-dessus de 40°C et poussant des pointes jusqu'à plus de 50°C. De quoi faire des ravages sur les organismes des populations les plus vulnérables – bébés, personnes âgées – surtout lorsque l'eau est rare et souvent d'une potabilité non garantie. De telles températures transforment le travail physique en torture, notamment pour les paysans et les ouvriers. Quant aux récoltes, alors que l'Inde espérait remplacer l'Ukraine comme fournisseur de blé à des pays comme l'Égypte, Narendra Modi, Premier ministre indien, a dû proclamer un embargo sur les exportations afin de calmer les prix locaux qui commençaient à s'envoler.

L'analyse des spécialistes du Met Office britannique nous dit qu'une telle canicule, aussi précoce et intense avait un temps de retour de trois siècles dans le climat d'avant nos émissions de gaz à effet de serre. Et de trois ans désormais.

CES OBSERVATIONS et calculs ne peuvent guère étonner les rédacteurs du dernier rapport du groupe 1 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (le GIEC) publié en août 2021. On y lit que « les chaleurs extrêmes, dont les canicules, sont devenues plus fréquentes et plus intenses depuis 1950. Certaines des chaleurs extrêmes de la dernière décennie ne seraient très probablement pas

survenues sans le réchauffement provoqué par nos émissions de gaz à effet de serre. Les simulations climatiques avec l'introduction du forçage anthropique sont capables de reproduire ces fréquences et intensités plus élevées des chaleurs extrêmes, alors que les simulations qui ne tiennent compte que des facteurs naturels en sont incapables. L'attribution de cette évolution à nos émissions de gaz à effet de serre est donc démontrée. » ★

1906. L'astucieux 1^{er} mai des tisseuses

GÉRARD LAUTHIER

En pleine grève dans les usines du voironnais, le préfet interdit les manifestations du 1er mai. La ruse fut employée pour disperser la police et célébrer la fête du travail.

Depuis deux longs mois, la grande grève de 1906 des usines du textile de Voiron faisait rage. Ni la pression des trois mille militaires envoyés par le ministre de l'Intérieur, ni les arrestations des grévistes n'avaient entamé le mouvement. En gare, chaque départ de militants pour être conduits au tribunal de Grenoble, chaque retour, après quelques jours de prison, voyaient une foule immense acclamer les grévistes et huer les forces répressives. Les tisseuses montraient dans ces actions un entrain endiablé et de l'humour. Elles allaient en faire la preuve le 1er mai 1906.

**La troupe
envoyée
aux
champs**

LE PRÉFET AVAIT INTERDIT tout regroupement ou défilé, le maire de Voiron avait obtenu. Ce n'était pas le cas de celui de Coublevie qui, avec l'appui du Parti socialiste unifié de l'Isère, à forte coloration guédiste, et des militants Lucie Baud et Auda, secrétaire régional du textile, allait détourner l'interdiction préfectorale.

Le quotidien socialiste *le Droit du peuple* annonça : « le 1er mai, rencontre du prolétariat de Voiron et Moirans, en un lieu situé entre Saint-Cassien et Charnécles ». Le commissaire mordit à ce piège à nigauds et envoya des forces importantes dans cette direction. Les manifestants se dirigèrent



Archives IHS CGT

Le rassemblement au bois du Roux.

par petits groupes vers Coublevie. Dans le petit bois du Roux, à quelques centaines de mètres du village, deux mille personnes écoutèrent les militants et firent la fête.

PUIS, ELLES REGAGNÈRENT Voiron, par petits groupes, et se rassemblèrent en divers points de la ville. Les chefs du service d'ordre, revenus de leur bévée, tentèrent en vain de disloquer ces petites manifestations, car les soldats, apostrophés joyeusement par les jeunes femmes, sourirent amusés. Le ridicule ne tue pas, mais il contribua à l'effritement du camp patronal, qui avait déjà dû oc-

troyer une augmentation de salaires le 24 avril (environ 10%). Il fut obligé de négocier une diminution du temps de travail, l'allègement progressif du nombre de métiers à conduire pour les tisseuses et de meilleures conditions de vie dans les usines pensionnats.

A partir du 15 mai 1906, le travail reprit dans les ateliers après ce succès qui restait cependant loin des besoins et revendications des salariés. ★

Cette rubrique « histoire » est issue des travaux de recherche de l'Institut d'histoire sociale CGT.



Archives IHS CGT

Le colonel commandant la troupe à la rencontre des grévistes.

Manoël Bourdenx : « Je suis tout simplement vivant ! »

MARYVONNE MATHÉOUD

Manoël Bourdenx dit « Baboo », originaire des Hautes-Alpes, vit à Chamrousse. Il disputait ses premiers Jeux paralympiques à Pékin, une jambe en moins.

Le 14 avril 2017, Manoël est à Hawaï. Il part surfer. L'ambiance est calme, des enfants se baignent avec leurs parents. Manoël sait que le risque existe, mais il est serein : le secteur n'est pas réputé dangereux. Amoureux de la nature et passionné de glisse, il bascule à 34 ans dans le monde du handicap, quand un requin lui attaque la jambe. « J'étais en train d'attendre la prochaine série de vague et là j'ai senti une pression de fou sur ma jambe, se souvient Manoël, je me suis débattu et il m'a lâché ».

ALLONGÉ SUR SA PLANCHE, il réussit à rejoindre la plage. « C'était une sensation bizarre. Je me suis rendu compte de la gravité de l'accident sur le visage des gens. J'étais simplement heureux d'être vivant. » Sa compagne lui prodigue les premiers soins. « C'est moi qui rassurais les gens en leur disant "ne vous inquiétez pas je vais aller aux Jeux Paralympiques, ça va aller". » À l'hôpital, il est amputé avant d'être rapatrié en France.

Celui qu'on appelle « Baboo », qui veut dire « enfant » en Inde, ne pense alors qu'à une chose : le sport. Sa rééducation est fulgurante. Deux mois et demi après son



Manoël Bourdenx dans le super G des Jeux paralympiques de Pékin, en mars dernier.

accident, il travaille à Savine comme moniteur de voile. Puis il se consacre à re-skier et à refaire tous les sports qu'il pratiquait. Il enseigne à nouveau le ski à Abriès, dans le Queyras.

EN JANVIER 2019, il s'entraîne avec l'équipe de France. Ses progrès sont si impressionnants qu'il participe, en tant que membre officieux de l'équipe, aux championnats du monde de ski alpin de 2019. Il se prépare alors aux Jeux paralympiques de Pékin de mars 2022. Avec succès : septième en descente et septième en super G.

À suivre, un tour du monde en bateau. À voile, bien sûr

Il choisit le slalom pour un coup d'éclat qui restera dans les annales olympiques. La seconde manche du slalom (il finit la course à la 20e place), il la descend en

slip, avec une banderole autour de la taille, sur laquelle on peut lire : « N'importe quel humain peut rêver de devenir olympien. Valons-nous moins ? » Façon de revendiquer l'égalité des droits entre athlètes, handicapés ou non. Un combat qui lui tient à cœur.

DANS LE PORTILLON DE DÉPART, Manoël Bourdenx avait en tête la demande d'un enfant handicapé rencontré dans une école. « Moi je veux rêver d'aller aux Jeux olympiques comme tout le monde », lui avait-il dit. Comme « les autres ». Ce qui valait bien, pour Manoël, une descente en slip dans le froid des JO pékinois.

Des projets, Manoël en a beaucoup. En juin il va emmener un copain Victor au sommet du mont Blanc en fauteuil. Puis il veut acheter un voilier adapté, pour faire le tour du monde sans essence et multiplier les rencontres.

Ses rêves à lui, il les bichonne.





Même pas haut et déjà beau!

CLAUDINE KAHANE

Avant d'attaquer des randonnées plus montagnardes, une petite mise en jambes sur le plateau de Haute Jarrie, accessible même aux très jeunes enfants (testée dès deux ans et demi !).

Le plateau de Haute-Jarrie propose de nombreux sentiers bien balisés, en forêt ou dans des espaces agricoles plus dégagés. Voici une jolie petite boucle (5,5 kilomètres, 60 mètres de dénivelée) qui vous permettra de découvrir l'étang de Haute-Jarrie, classé réserve naturelle et de vous promener en pente douce, tout en stimulant, par la vue, votre envie de randonnées plus ambitieuses dans le Vercors ou en Belledonne.

Après vous être garé sur le parking de l'étang (D/A), prenez le temps d'en découvrir les points d'observation et les panneaux explicatifs. Regagnez le sentier balisé PR (1).

Vous aurez ensuite le choix entre plusieurs sentiers (2). Vous pouvez continuer sur le sentier PR qui suit une belle allée forestière, mais tous sont possibles pourvu que vous poursuiviez dans la direction nord-ouest, en montant légèrement. Lorsque vous arrivez au point culminant (3) prenez à droite de façon à pouvoir revenir vers l'étang en profitant de vues bien dégagées sur le plateau et les massifs.

Au point (4) vous rejoindrez le GR965 que vous quitterez en (5) pour rejoindre le parking de départ, à moins que vous n'ayez envie de poursuivre par le GR jusqu'au château de Bon Repos (6).

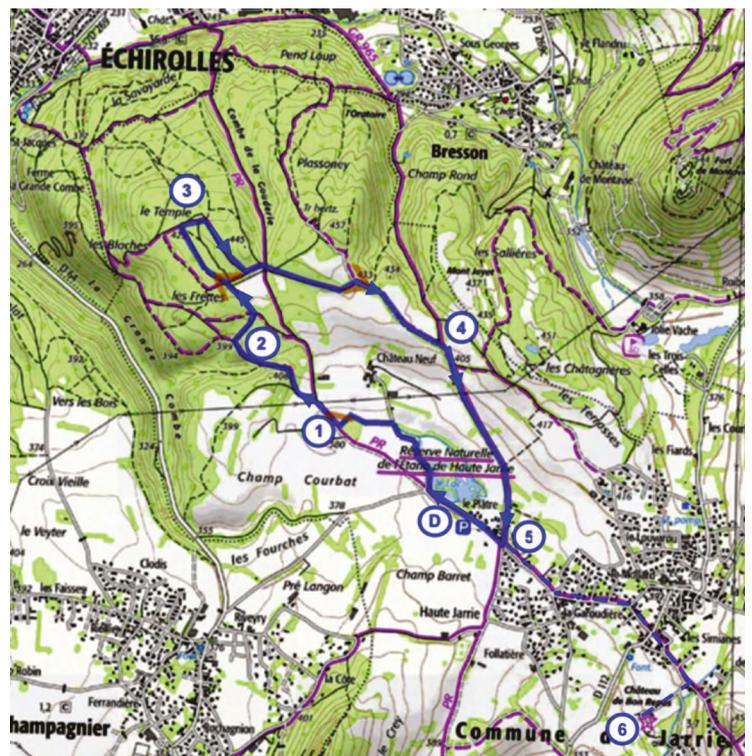
Un plateau aux portes de la ville

Les combattants magnifiques

L'industrie chimique s'est implantée à Jarrie en 1916, pendant la première guerre mondiale pour répondre aux besoins militaires de produits chlorés. Si les changements de propriétaires et de productions n'ont pas manqué depuis plus d'un siècle, la combativité des travailleurs du site a marqué cette histoire.

Dans un petit livre à la fois drôle, émouvant et passionnant, intitulé Les combattants magnifiques, Jean-Pierre Walter, responsable syndical CGT, relate les derniers jours de la grève et de l'occupation du site (alors propriété d'Atofina) en 2000 et mentionne aussi le grand mouvement de 1987. Plus proche de nous, rappelons la grève de décembre 2021, où, à Jarrie comme sur treize autres sites français d'Atokema, les travailleurs dénonçaient les faibles revalorisations salariales face au milliard d'euros de bénéfices réalisés par Arkema en 2021.

Pour en savoir plus sur l'histoire de cette industrie du Sud de Grenoble, rendez-vous au musée de la Chimie (<https://urlz.fr/im3g>), à Basse-Jarrie.



Entre Jarrie, Champagnier et Bresson, au sud de Grenoble.



Mohamed MBOUGAR SARR en 2021



Amin MAALOUF en novembre 2013

Lire

Les coups de cœur

de Régine Hausermann

DE PURS HOMMES

MOHAMED MBOUGAR SARR

Philippe Rey 2018 / Le Livre de Poche

DEVENIR SOI-MÊME

Dakar, aujourd'hui, à l'heure des réseaux sociaux. Alors que Ndéné Gueye ne demande qu'à s'endormir « *ivre de jouissance* », Rama sa partenaire l'en empêche : « *Tu as vu la vidéo qui circule depuis deux jours ?* » Non, il ne l'a pas vue et consent à s'y intéresser. On y voit un cadavre déterré et traîné hors d'un cimetière par une foule hystérique. Ndéné, est à moitié choqué et suppose que c'est un góor-jigéen, un homosexuel en wolof. Rama s'indigne d'une réponse si indifférente alors que les homosexuels sont stigmatisés dans leur vie et leur mort au Sénégal. De leur vivant, ils doivent se cacher. A leur mort, ils sont interdits de sépulture.

Mais Ndéné s'enferme : « *Après tout, ce n'était qu'un góor-jigéen.* »

Naît alors, soudainement, à peine les mots prononcés un sentiment de monstrosité : « *D'où venait la conscience d'une étrangeté à l'œuvre dans mon propre être ?* » Des traditions, des opinions nationales. « *J'étais la bouche de forces vieilles qui avaient droit de vie et de mort sur moi.* »

Le roman suit le cheminement de Ndéné, professeur à l'université, fils d'imam et amateur de femmes, vers la lucidité. Pour avoir étudié un poème de Verlaine avec ses étudiants, il devient la cible d'une rumeur. Il rompt avec son père et se met en quête du góor-jigéen de la vidéo.

Progressivement Ndéné prend conscience des forces à l'œuvre sur son destin et finit par s'en affanchir, à l'image du Meursault de Camus.

Un court récit, absolument prenant, qui donne envie de lire La plus secrète Mémoire des hommes, récompensé par le prix Goncourt à l'automne dernier.

SAMARCANDE

AMIN MAALOUF

J.C. Lattès 1988 / Le Livre de poche

Le Covid en veillesse, on ose penser à un projet de voyage.

Depuis longtemps, les noms des villes mythiques traversées par la route de la soie nous font rêver. Tachkent, Boukhara, Samarcande... Avant le départ, s'impose la relecture du roman d'Amin Maalouf qui nous avait transportée lorsque nous l'avions découvert, il y a quelques décennies.

Le narrateur est un certain Benjamin O. Lesage, grand admirateur d'Omar Khayyam et grand connaisseur du Moyen-Orient et de l'Asie centrale.

LIVRE PREMIER - POÈTES ET AMANTS

« *Parfois, à Samarcande, au soir d'une journée lente et morne, des citadins désœuvrés viennent rôder dans l'impasse des deux tavernes, près du marché aux poivres, non pour goûter au vin musqué de Soghdiane, mais pour épier allées et venues, ou prendre à partie quelque buveur éméché.* »

Cette première phrase du roman ondule, comme portée sur le dos de la caravane.

Eté 1072. Omar Khayyam, le poète et savant persan, séjourne à Samarcande dont il aime et célèbre le vin dans ses Roba'iyat. Sa renommée l'appelle auprès du khan Nasr, maître de la Transoxiane qui redoute une attaque de l'armée seldjoukide. Mais Omar préfère les nuits passées auprès de la poétesse Djahane aux intrigues du palais. Il intervient pourtant auprès du khan pour sauver la vie d'un ami de rencontre: Hassan Sabbah, un savant comme lui.

LIVRE DEUX - LE PARADIS DES ASSASSINS

Sept ans plus tard, à Ispahan, Omar Khayyam mène une vie faite « de science du plaisir et de plaisir de la science » auprès de Djahane, quand Hassan Sabbah ressurgit clandestinement, parcourant l'Orient musulman pour convertir à sa religion « chiites lassés d'attendre et

de subir, sunnites persans ou arabes excédés par la domination des Turcs ». Il crée la secte des

Assassins et organise un camp retranché dans la forteresse d'Alamut, au sud de la Caspienne, d'où partent des « tueurs » ayant pour mission de purifier la Perse des Seldjoukides - des Turcs sunnites - par le meurtre. Hassan Sabbah organise aussi le vol du Manuscrit de Samarcande, écrit de la main d'Omar Khayyam.

LIVRE TROIS - LA FIN DU MILLÉNAIRE

Brusquement, le récit nous ramène dans un temps plus proche de nous, en 1895. Le narrateur

Benjamin O. Lesage se présente et éclaire le sens du O de son deuxième prénom : O comme Omar. Il s'embarque pour le vieux Continent à la recherche du Manuscrit de Samarcande, qui n'aurait pas disparu ! Sa quête le conduit en Perse à l'époque du « Grand jeu », entre Russie et Grande-Bretagne qui se disputent les richesses du pays.

LIVRE QUATRE - UN POÈTE À LA MER

Récit très romanesque des amours de Benjamin avec la princesse Chirine avec qui il partage une passion pour le Manuscrit de Samarcande qui disparaît lors du naufrage du Titanic.

UN CONTEUR HORS PAIR !

Amin Maalouf a l'art de restituer l'Histoire autour d'un personnage fictif, dont il fait d'abord un historien affûté du 11ème s. puis un témoin privilégié du « Grand Jeu » à l'œuvre dans l'Asie centrale au tournant du 19ème s. La politique et l'islam à travers ses courants - sunnisme, chiisme, soufisme - y ont une large place. Un beau voyage dans le temps et l'espace.



Indienne dans la parc du domaine de Vizille



Les Racines du futur - Balade théâtralisée

Sortir

Il y a un an, le mercredi 19 mai 2021, les salles de spectacle et de cinéma ouvraient enfin leurs portes, après un an de diète. Célébrons cet anniversaire en reprenant résolument le chemin des lieux de culture, en intérieur et en extérieur.

À LA SOURCE A FONTAINE

CONTREBASSIMO

Judi 9 juin 20 h 30

Formation instrumentale multiforme, créée en 2006 par Julien Mathias, musicien éclectique souhaitant faire partager le répertoire soliste de son instrument : la contrebasse. A travers des œuvres de compositeurs emblématiques de la contrebasse, l'ensemble a pour objectif de faire découvrir le lyrisme et la virtuosité de cet instrument méconnu. Pour des moments d'échanges riches en émotions. De 5 à 12 €

STABAT MATER

Samedi 11 juin 20h30

La dernière œuvre écrite en 1736 par Giovanni Battista Pergolesi, compositeur italien mort à l'âge de 26 ans. C'est la

version arrangée par Desmond Ratcliffe en 1997, très fidèle à la version originale, pour chœur (Soprano, Alto, Ténor et Basse) et solistes qui sera interprétée par l'Orchestre & Chœur de Fontaine. De 5 à 12 €

SONA JOBARTEH + FOLIKAN AFRO FUSE

Vendredi 24 juin 20h30

Initiée à la kora (harpe d'Afrique de l'Ouest traditionnellement jouée par des griots masculins mais jamais par des femmes), Sona Jobarteh a commencé son voyage musical très jeune.

Sa voix captivante et ses mélodies entraînant ont conquis des auditoires partout dans le monde transmettant des messages sur l'identité culturelle, l'amour et le respect.

Folikan Afro Fuse porté par des textes engagés en Bambara et inspiré de la musique mandingue voyage dans les grooves et les polyrythmies.

De 15 à 23 €

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

19^E ÉDITION – 3 AU 5 JUIN

Parmi les onze musées

départementaux, sept d'entre eux sont dotés d'agréables jardins ou de parcs paysagers, certains étant protégés au titre des monuments historiques : jardins de l'ancien couvent Sainte-Marie d'en haut (musée Dauphinois), de la maison Champollion à Vif ainsi que la cour d'honneur et le parc du domaine de Vizille qui figurent également, comme le jardin du musée Hébert, sur la liste du label « Jardins remarquables ».

Tous méritent votre visite. L'entrée est gratuite.

GROS PLAN SUR LE PARC DE VIZILLE

On peut allier balade dans le parc et visite du musée de la Révolution et prévoir un pique-nique au bord du grand canal, à l'ombre des arbres centenaires. On peut aussi se laisser surprendre – jusqu'au 30 septembre – par trois œuvres d'art contemporain récemment installées dans un écrin naturel majestueux.

«**INDIENNE**» d'Olivier Valla : trois sculptures flottantes, clin d'œil aux indiennes de la manufacture Périer installée dans le château dès 1777.

«**REZO**» d'OZ le design : éléments légers en suspension dans un arbre et éléments issus du sol et de l'eau se répondent comme ciel et eau.

«**SOURCE**» d'Elparo : des volumes filiformes en accord avec la présence de l'eau dans le parc.

LES RACINES DU FUTUR

NOUVELLE BALADE THÉÂTRALISÉE À GRENOBLE !

Nous avons suivi les pas de Pascal Servet et Maryse Michaud lors des précédentes balades qu'ils nous ont proposées. Nous en avons vu certaines plusieurs fois, avec des ami-es, des enfants, des

ados et en avons été réjoui-es. C'est pourquoi nous saluons cette nouvelle création qui porte la marque de Pascal Servet : de solides recherches, croisées à une intrigue offrant des développements ludiques.

« *Lorsque les premières villes sont apparues, un arbre a pris forme humaine pour observer cet étrange phénomène. Avec l'aide d'une Grenobloise, il cherche le passage pour retrouver son état végétal et faire son rapport sur l'humanité.* »

La déambulation vous conduira, depuis le parvis des Droits de l'Homme, à travers le Jardin de ville, les places et les rues de la vieille ville.

Faites-vous plaisir et faites plaisir à vos proches ! A partir de 8 ans.

Plein tarif : 16 € / Tarif réduit : 13 € / Office de tourisme

Les mercredis à 20h : le 15 juin – les 13,20 et 27 juillet – les 17 et au 24 août

RENCONTRES DU JEUNE THEATRE EUROPEEN

Du 1er au 10 juillet 2022

15 COMPAGNIES DE 13 PAYS DIFFÉRENTS

Edition inscrite dans le cadre de « *Grenoble Capitale Verte Européenne* » afin de participer au grand bouleversement culturel et sociétal qui accompagne le changement climatique auquel l'humanité est confrontée.

Parade-spectacle de clôture le 9 juillet 2021 au soir dans les rues de Grenoble et au Théâtre de Verduze du Musée. Elle s'appuiera sur le mythe scandinave du Ragnarök, qui traite de la fin d'un monde et de sa renaissance.

Spectacles en salles et en plein air. Programmation en cours. Cf. site du Crearc.

Entrée gratuite.

Du désespoir à l'espoir

MARIE-CHRISTINE VERGIAT
Députée européenne honoraire GUE/NGL

Partie prenante des origines du Front de gauche, Marie-Christine Vergiat se félicite de l'accord qui s'est fait jour à gauche en vue des législatives.

J'ai fait partie, comme un certain nombre d'entre vous, de celles et ceux qui ont cru à la construction du Front de gauche. Et c'est même, sur la base de cet espoir de nouveau regroupement des forces de gauche que je suis devenue députée européenne en 2009 et que vous m'avez fait l'honneur de me reconduire en 2014.

Je ne vais pas réécrire ici toutes les déconvenues et tous les espoirs anéantis dans ce cadre sans parler de quelques comportements pour le moins inqualifiables. Tout cela a provoqué beaucoup d'amertume, de désillusions, voire de volonté d'en découdre.

PERSONNELLEMENT, j'en suis sortie plutôt désespérée ayant toujours cru au nécessaire rassemblement des forces progressistes et ayant beaucoup tenté de le porter à l'intérieur du Front de gauche mais aussi pour les présidentielles et les législatives de 2017. Nous avons été nombreux à l'époque à voir la catastrophe arriver.

Le nombre de parlementaires de gauche a été réduit à la portion congrue laissant un boulevard à la Macronie pour déconstruire les conquits sociaux et gouverner avec un mépris notamment des plus fragiles rarement vu depuis que nous sommes en République. Et ce n'est pas la division des forces lors du premier tour



Marie-Christine Vergiat au Parlement européen.

de l'élection présidentielle de ce début d'année qui a pu rassurer.

Pourtant, il faut croire que les électeurs et électrices sont sinon plus censés du moins plus raisonnables que les dirigeants des partis politiques (et ne vous trompez pas, je respecte les choix faits par les uns et les autres ayant partagé beaucoup de moments difficiles). Elles/Ils ont fait un choix « responsable » qui les a conduits à voter non pas en fonction

« Ce vote utile a été particulièrement visible parmi la jeunesse »

de leurs convictions mais pour celui qui leur semblait avoir peut-être une chance d'empêcher le duel attendu entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen ⁽¹⁾. Ce vote utile a été particulièrement visible parmi la jeunesse (du moins celle qui vote) et dans les quartiers populaires ; les scores de Jean-Luc Mélenchon en

Seine-Saint-Denis ont été particulièrement spectaculaires de ce point de vue, même s'ils doivent être nuancés ⁽²⁾.

C'EST SANS DOUTE CELA qui a poussé au rassemblement et que nous avons eu l'impression d'une divine surprise en voyant cet espoir d'accord entre toutes les forces qui se reconnaissent dans la gauche écologique et sociale devenir réalité.

Tout n'est pas gagné, loin de là mais cette alliance, même si elle est avant tout électorale, permettra de construire un autre rapport de forces avec ce nouveau gouvernement qui n'a de nouveau que le nom. Et pourquoi pas de changer la donne à de nombreux égards. ★

(1) J'ai déjà fait part de mon analyse des résultats globaux de cette élection dans mon précédent billet intitulé : « Gueule de bois »

(2) L'analyse de Roger Martelli parue dans le magazine Regards du 22 avril dernier est assez intéressante de ce point de vue : « La grande conquête des milieux populaires et ouvriers par la gauche est encore devant nous ». <https://urlz.fr/iLZ2>



« L'HUMA EST UN MIRACLE! »



Lors de l'intervention d'Anthony Daguet, secrétaire général de l'Humanité.

C'est ce qu'a affirmé Anthony Daguet, secrétaire général du journal, devant une centaine de convives rassemblés à Saint-Martin-d'Hères par la Société des lectrices et lecteurs de l'Humanité en soutien au quotidien.

Et de s'expliquer : « C'est le seul quotidien papier communiste du monde ! » Partant de la fragilité économique, il a listé les difficultés rencontrées au jour le jour, les affres financières endurées par le journal. Il a décrit les surcoûts

actuels que sont les hausses du coût du papier, celle de l'énergie, le déplacement de la fête ou encore les réticences publicitaires. « Tout le secteur de la presse est fragilisé, a-t-il prévenu, « sauf que l'Humanité n'a pas le soutien des groupes capitalistes ! »

Pour contrebalancer la situation, pas de mystère : il faut développer la lecture de l'Humanité, ses ventes et ses abonnés, avec le support indispensable de la souscription, un élément vital pour son existence. C'est ce qu'il s'est efforcé de commenter sous l'écoute attentive des participants.

Après ce hors d'œuvre, agrémenté de la présentation de la prochaine fête du *Travailleur alpin*, en présence de David Queiros, maire de la ville, et de Françoise Gerbier, tous deux conseillers départementaux, un agréable repas fut servi sous les ombrages du parc Fernand Texier. Avant la partie artistique interprétée par la chanteuse Nawel Dombrowsky, en hommage à la Commune de Paris, pour commémorer le 151^e anniversaire de la Semaine sanglante.



Le repas fut servi sous les ombrages du parc Fernand Texier.

Les travailleurs sociaux et médico-sociaux en grève

Les salariés du social et du médico-social étaient appelés à la grève, les 31 mai et 1^{er} juin dernier dans le cadre de journées nationales d'action. A l'appel de leurs syndicats CGT, SUD et CNT, ils dénonçaient une revalorisation au rabais et la perspective de suppressions d'emploi dans certains secteurs.

Revalorisation au rabais avec les conditions d'attribution de la prime de 183 euros versée dans un premier temps aux personnels soignant et finalement également obtenue par le médico-social. Les décrets d'application de cette mesure en réduisent singulièrement la portée : « de nombreux métiers, essentiels et sous-payés, en restent exclus et le montant de cette prime (qui n'est pas une augmentation de salaire) reste insuffisant étant donné l'inflation et le retard accumulé », note l'intersyndicale.

Plus encore, l'attribution de cette prime est conditionnée dans le privé à la signature d'une convention collective au rabais et dans la fonction publique territoriale, elle est laissée à l'appréciation des élus.

Concernant l'emploi, l'intersyndicale note que le département de l'Isère prévoit d'internaliser des mesures de protection de l'enfance aujourd'hui confiées à des associations.

« Licenciements dans les associations d'un côté et de l'autre risque de surcharge supplémentaire dans les services sociaux départementaux déjà surchargés. »

Au total, les syndicats constatent que « dans l'ensemble de nos secteurs, jamais il n'est question de mettre plus de moyens humains et financiers pour offrir des conditions de travail et d'accompagnement dignes, pour répondre aux besoins de la population, pour que nos métiers continuent à avoir du sens ! »



Archives Luc Renaud



1 100 euros est un montant dérisoire, il se situe en-dessous du seuil de pauvreté qui est de 1102 euros. Résultat, certains retraités sont obligés de travailler ; d'autres vont au Resto du cœur ; difficile de profiter de sa retraite dans ces conditions. Ce n'est pas une avancée sociale mais une casse sociale.

Les régimes néolibéraux font un lien entre "santé" et "travail". Cela signifie que lorsqu'on est âgé et en bonne santé, on devrait continuer de travailler. Il n'est pas tenu compte de la participation préalable du salarié au système des retraites. Le néolibéralisme exige un don de soi permanent mais c'est à sens unique.

La plupart des individus ont un travail aliéné, c'est-à-dire imposé de l'extérieur par les contraintes de la société. Ils ne font pas vraiment ce qu'ils veulent. Les RTT et la retraite permettent une déprise par rapport à cette aliénation et à l'individu de s'engager dans une activité plus personnelle qui donne un sens à sa vie. Mais le néolibéralisme préempte également le temps des individus.

L'espérance de vie s'est allongée – elle reste au même niveau depuis 2014 – mais celle des ouvriers est inférieure de 7 ans par rapport à celle des cadres donc cette réforme pénalise plus les ouvriers. Elle n'est pas juste sur un plan social.

L'espérance de vie n'est pas la seule donnée à prendre en compte pour le budget de la retraite, il y a également le montant des cotisations. La priorité devrait être une réforme du travail pour atteindre le plein-emploi, la hausse des salaires, l'égalité salariale homme-femme, la sécurisation des parcours professionnels qui induiraient une hausse des cotisations et de ce fait un meilleur équilibre financier du régime des retraites. La réforme des retraites serait secondaire.

Le néolibéralisme a procédé à une réduction anthropologique. De sujets complexes évoluant dans un monde complexe, traversant les différents âges de la vie en acquérant une certaine épaisseur, nous sommes passés à des sujets "actifs néolibéraux" dont la conscience est en permanence orientée vers la compétition et la performance. Ils ne voient plus le vieillissement comme une avancée en maturité utile à la collectivité mais comme un handicap. Le fait d'être retraité et de ne plus produire des biens pour la société capitaliste est considéré comme un immobilisme suspect.

« L'objectif c'est qu'aucun Français qui a travaillé toute sa vie ne parte **avec une retraite inférieure à 1100€**. Et, comme la durée de vie s'est allongée, que les retraites puisse être financées. **C'est une mesure de justice sociale**. 1 100€ c'est une vraie avancée sociale. »

AGNÈS PANNIER-RUNACHER

ministre déléguée chargée de l'Industrie, sur l'antenne de RMC, le 18 avril 2022

Chaque mois le *Travailleur alpin* décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à redaction@travailleur-alpin.fr

**À retrouver :**

- CIRCONSCRIPTION
- CANDIDATE
- ESPOIR
- POPULAIRE
- ÉCOLOGIE
- COMMUNISTE
- DETERMINATION
- RASSEMBLEMENT
- UNION
- AGRICULTURE
- INDUSTRIE
- VICTOIRE
- MILITANT
- TITULAIRE
- SUPPLÉANT
- GOUVERNEMENT
- COHABITATION

L N T N A E L P P U S R Z I P A Q D W Ç
 D I O B E C O L O G I E J C N C S H U Z
 H B T I N D U S T R I E H F M U I W Y M
 R P J P T V O M P A V C A N D I D A T E
 T W T N H P N F B N O I N U V Z K J C V
 Ç Y C A P C I J N O I T A T I B A H O C
 U R E D G K U R T N E M E N R E V U O G
 D T H R K R M A C S Q V H A J Z S E O D
 E I F L I W I I S S O Q O A R V X T V Y
 T S L X L A S C L T N F A L P O K S A J
 E S C O N G L F U I M O P W C E X I U F
 R F R P M O C U L L T Y C R O Ç Ç N D K
 M S W T O Y L B P S T A G R R X B U E Ç
 I O J Ç V P T X Y O O U N F I E D M X V
 N D E S P O I R Ç Ç P X R T R C M M N I
 A P F M H L I U G Ç Ç Ç Q E Z Y M O Ç E
 T G J T N E M E L B M E S S A R V C T Z
 I S S E A Y Z V E R I A L U T I T Y R Ç
 O A W K S V I C T O I R E R C E W T Z Ç
 N O A B Z P D H Q K O E C V X E A D G K

Nous trouver en kiosque :

- **Les Ecureuils Tabac-presse** - 17, rue Gabriel Didier 38130 Échirolles
- **Tabac presse Loytier Bruno** - 9 place Verdun, 38320 Eybens
- **Le Totem** - 113 av Aristide Briand, 38600 Fontaine
- **Le Cigarillo** - 54 avenue Félix Viallet 38000 Grenoble
- **Fédération de l'Isère du PCF** - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble
- **Bar restaurant le Square** - place docteur Martin, 38000 Grenoble
- **Tabac presse le Jaurès** - 63 Grande Rue, 38160 Saint-Marcellin

Abonnement annuel**- Vos coordonnées**

Nom Prénom (*) :

Adresse (*) :

Code postal (*) : Ville (*) :

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(*) :

- Montant (*) :Formule soutien 50,00 euros pour un an Formule classique 30,00 euros pour un an

Veillez compléter les champs obligatoires (*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard - BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (*) :

A (*) :

Signature (*) :

PARC EN FÊTE SAMEDI 2 JUILLET

PARC 15H
JO BLANCHON 23H



POUR PLUS D'INFOS
FLASHÉZ-MOI

